

Loiret → Le fait du jour

La réforme

La réforme territoriale a pour objectif d'alléger, simplifier et moderniser l'administration des territoires, souvent caractérisée de « millefeuille ».

Un chiffre

14 C'est le nombre de « super-régions » que devra valider la future réforme territoriale, contre 22 aujourd'hui.

Élections en 2015

En dévoilant le nouveau découpage des régions, le président Hollande a confirmé la tenue des élections départementales et régionales à l'automne 2015.

RÉFORME TERRITORIALE ■ Le mariage entre le Centre, le Limousin et Poitou-Charentes a été annoncé hier soir

Trois régions disparates vont fusionner

C'est la soupe à la grimace, dans le Loiret, après l'annonce du rapprochement entre trois territoires géographiques sans cohérence entre eux.

Laëtitia Roussel
Anne-Marie Coursimault

Ce sera Centre - Poitou Charentes - Limousin. Les trois régions doivent fusionner. Après moult tergiversations, et d'ultimes coups de crayon, François Hollande, président de la République, a pris sa décision hier soir. Il fait de cette future super-région, pour le moins disparate, la seule à trois têtes et la seule positionnée verticalement sur la carte de France.

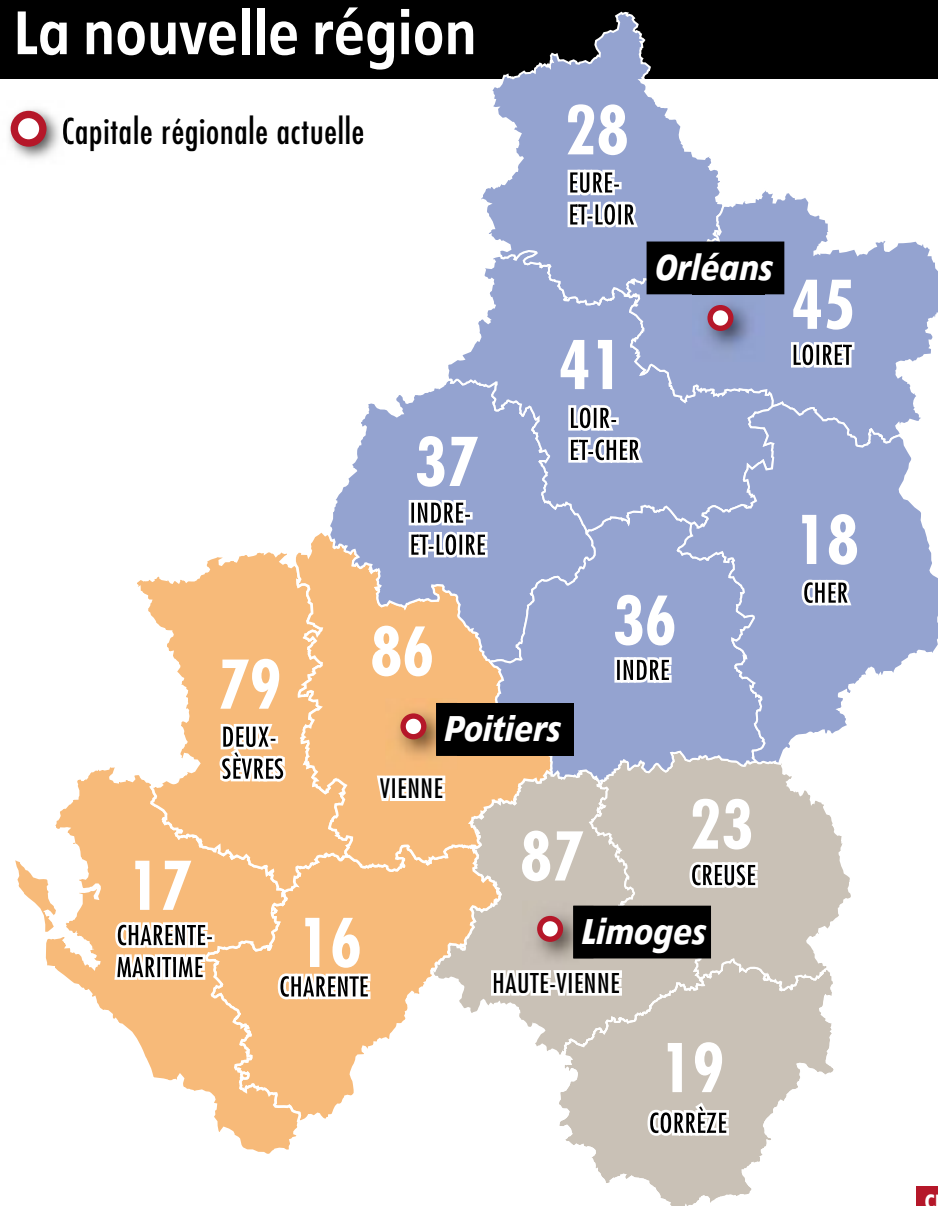
D'Anet à Aurillac

Le futur territoire s'étendra donc sur plus de 600 km, d'Anet à Aurillac, du nord au sud, et comptera 5 millions d'habitants.

Le centre de gravité de la région sera modifié, car décentré vers l'ouest. À la Loire s'ajoutera une façade maritime. Et des remous en perspective : qui sera capitale régionale ? Orléans (au nord de la future région), Tours (bien centrée mais exclue car à créer de toutes pièces), Limoges, Poitiers ? Les discussions seront âpres sur les synergies et les services déconcentrés à remanier. Un bon point pour Orléans : le budget du Centre (1,1 milliard d'euros) est le plus important, devant le Limousin (740 millions) et Poitou-Charentes (600 millions). Mais le poids politique des élus socialistes du Centre, et du Loiret, n'a visible-

La nouvelle région

○ Capitale régionale actuelle



ment guère pesé face aux ténors nationaux, dont l'influente Ségolène Royal, ex-présidente du conseil régional du Poitou-Charentes et ministre.

« Un fourre-tout sans lisibilité »

La cohérence naturelle pour le Centre, c'était une fusion avec les Pays de Loire, martelait, hier, Jean-Pierre Sueur, président PS de la commission des lois au Sénat, « qui restera sur cette ligne » et refuse une région « fourre-tout, sans lisibilité ». Et de tacler : « Je ne sais pas si le communiqué du président de la République est opportun, et je ne crois pas qu'un communiqué ferme le débat. » Les échanges promettent d'être vifs au Sénat et à l'Assemblée nationale. Jean-Pierre Sueur aurait d'ailleurs préféré que la région Centre restât « seule » plutôt que mal accompagnée, avec pour nom « Val de Loire » ou « Val de Loire-Berry ». François Bonneau, président du conseil régional, affiche, lui, une attitude plus modérée (*lire ci-dessous*).

Dans une seconde phase, le projet présidentiel n'exclut pas de transférer des départements sur d'autres régions que la leur. La Charente lorgne déjà sur l'Aquitaine. Le président du conseil général du Loiret demandera un rattachement à l'Île-de-France. Une loi devra être votée. Le plus dur commence pour François Hollande. ■